

une opération délicate, douloureuse, toujours grave, pouvant compromettre la vie. Dans cette région, la suppuration est une menace d'infection purulente; les hémorrhagies et la phlébite n'y sont pas rares.

Le genre de vie de l'officier n'est pas compatible avec un traitement palliatif; il est obligé, pour ne pas abandonner la carrière, d'affronter l'imprévu d'une opération très douloureuse. Les ressources que l'art met à sa disposition se réduisent à l'écrasement linéaire, procédé de Chassaignac, la pince porte-caustique d'Amussat la pince-cautère écrasante de Richet, la galvanocaustique de Broca ou Verneuil, la cautérisation au fer rouge. Sans être pusillanime, ce tableau n'est pas engageant; en outre de l'excessive douleur qui nécessite l'emploi du chloroforme, il peut en résulter des brides cicatricielles des plus gênantes, et occasionner même une véritable infirmité.

Il y a environ un an, je dus donner des soins à un officier hémorroïdaire, retenu dans sa chambre par une tumeur tendue, turgescente, élastique, extrêmement douloureuse, du volume d'une noix, formée par des hémorroïdes internes, étranglées par le muscle sphincter.

Le taxis ne peut être pratiqué, à cause de la douleur; l'eau de savon, les compresses d'eau froide, les lotions saturnines, le badigeonnage avec une solution de perchlorure de fer, ne donnèrent d'autre résultat qu'une diminution de l'irritation et de la sensibilité.

Le malade demandait à être débarrassé le plus tôt possible par un autre moyen que l'opération. Je songeai alors à appliquer au traitement de cette tumeur hémorroïdale l'idée de Leroy d'Etiolles pour le traitement de l'anévrisme, non pas suivant la méthode de Pravaz, (de Lyon), ou de Pétrequin pour les varices, en injectant de perchlorure de fer, mais de provoquer, par la réfrigération des vaisseaux hémorroïdaux, une coagulation hémoplastique de la petite masse de liquide, isolée du torrent circulatoire.

Pour atteindre ce but, je pédiculai la tumeur en passant, après quelques difficultés, un morceau de linge, déchiré en ruban, autour de la base de la tumeur. J'étreignis ainsi le collet avec une tension suffisante pour déterminer stase sanguine à l'intérieur de la tumeur; puis j'enroulai le ruban deux ou trois fois autour du pédicule, sans le nouer. La tumeur devint rénitente comme une balle de caoutchouc. Un morceau de glace, saisi avec les doigts entourés d'une compresse, fut promené lentement autour de la surface de la tumeur, de manière à la réfrigérer dans toutes ses parties à la fois. Le malade accusa bientôt un sentiment de brûlure, qui n'atteignit pas le caractère d'une impression douloureuse.